

Faits et chiffres

PÊCHE

Une industrie en croissance constante

Selon la FAO (2018), 40 millions de personnes participent directement aux pêches de capture et 492 millions vivent au moins en partie de la pêche artisanale. 20 millions de personnes sont directement impliquées dans l'aquaculture dans le monde, 50 millions si l'on tient compte des personnes qui y participent indirectement (FAO et WorldFish 2016).

La Banque mondiale estime elle à 120 millions le nombre de personnes impliquées indirectement par la pêche de capture, dont la main-d'œuvre totale est composée à 90 % de pêcheurs artisanaux et de travailleurs euse.s de la pêche, et à près de 50 % de femmes.

La FAO estime que la production mondiale de poisson a atteint, en 2018, environ 179 millions de tonnes (figure 1), dont 156 millions ont été utilisées pour la consommation humaine, soit environ 20,5 kg par habitant. Les 23 millions de tonnes restantes ont été utilisées à des fins non alimentaires, essentiellement en farine et en huile de poisson.

L'aquaculture représentait 46 pour cent de la production totale destinée à la consommation humaine.

La production aquacole mondiale a atteint un nouveau record en 2018, avec 114,5 millions de tonnes (figure 2) d'une valeur commerciale estimée à 263,6 milliards de dollars: 82,1 millions de tonnes d'animaux aquatiques, 32,4 millions d'algues aquatiques et 26 000

tonnes de coquillages d'ornement et de perles.

Des bateaux partout

En 2018, les sept premiers pays producteurs de la pêche mondiale de capture (Chine, Indonésie, Pérou, Inde, Fédération de Russie, États-Unis d'Amérique et Viet Nam) représentaient près de 50 pour cent des captures totales. Le nombre total de navires de pêche dans le monde, des petits bateaux non pontés et non motorisés aux grands navires industriels, était estimé à 4,56 millions, une baisse de 2,8 pour cent par rapport à 2016. L'Asie possède toujours la plus grande flotte avec 3,1 millions de navires, soit 68 pour cent du total mondial.

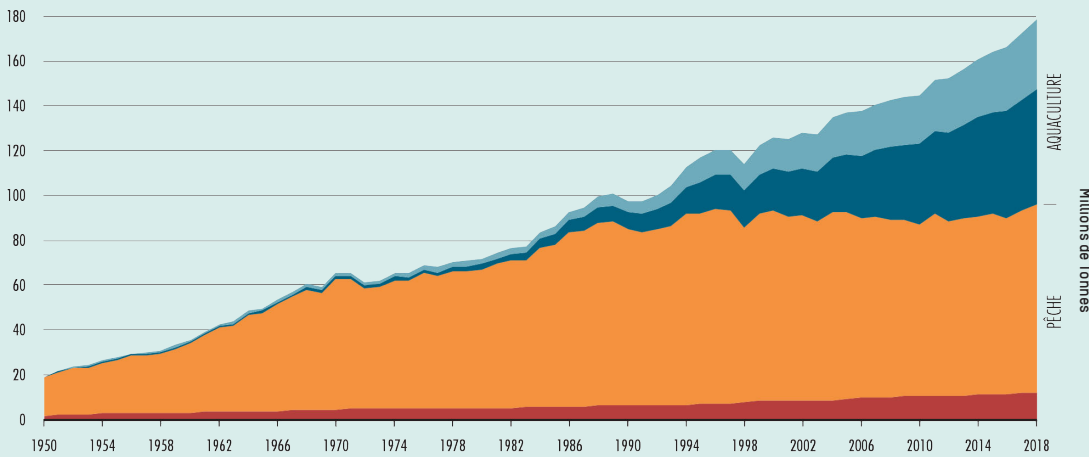


Figure 1: production halieutique et aquacole mondiale

NOTE: Sont exclus les mammifères aquatiques, les crocodiles, les alligators et les caïmans ainsi que les algues marines et les autres plantes aquatiques.

- Pêche - eaux continentales
- Pêche - eaux marines
- Aquaculture - eaux continentales
- Aquaculture - eaux marines

Source: FAO.

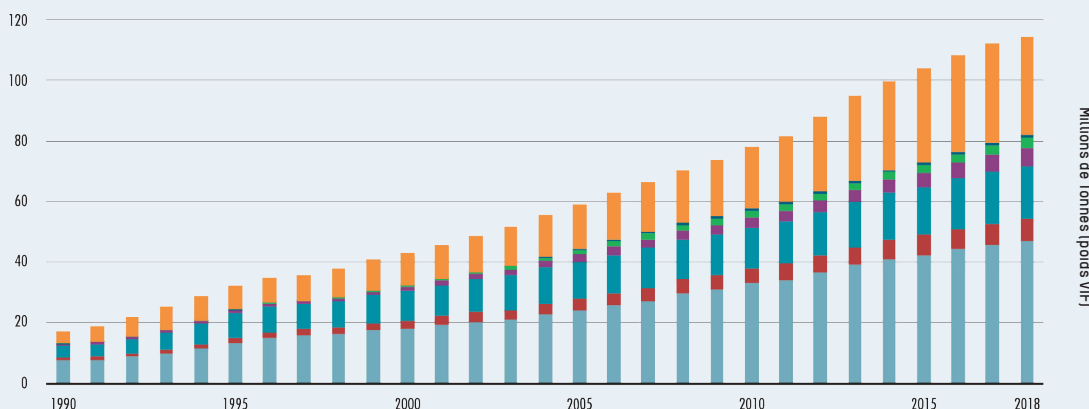


Figure 2: production aquacole mondiale d'animaux aquatiques et d'algues, 1990 - 2018

- Algues aquatiques (tous types d'aquaculture; algues marines principalement)
- Crustacés (aquaculture marine et côtière)
- Poissons (aquaculture continentale)
- Autres animaux aquatiques (tous types d'aquaculture)
- Mollusques (tous types d'aquaculture, principalement marine)
- Crustacés (aquaculture continentale)
- Poissons (aquaculture marine et côtière)

Source: FAO.

Le plus grand chalutier du monde, le Vladivostok 2000, mesure 228 mètres, peut stocker 14'000 tonnes de poissons et pêcher 547'000 tonnes de poissons par an!

(wikipedia)

Une consommation en hausse

Entre 1961 et 2017, le taux de croissance annuel moyen de la consommation totale de poisson alimentaire était de 3,1 pour cent, dépassant celui de la population (1,6 pour cent). Par habitant, la consommation de poisson alimentaire est passée de 9,0 kg (équivalent poids vif) en 1961 à 20,3 kg en 2017 (figure ci-dessous).

La progression de la consommation a été alimentée non seulement par l'augmentation de la production, mais aussi par une combinaison de nombreux autres facteurs, notamment les progrès technologiques, l'augmentation des revenus dans le monde entier, la réduction des pertes

et gaspillages, et la sensibilisation accrue des consommateurs aux bienfaits du poisson pour la santé.

Chaque année, 35 % des quantités récoltées et capturées à l'échelle mondiale sont gaspillées. Les prises dites « accessoires » ou « accidentelles » (tortues, oiseaux, requins, cétacés, ...) représentent 27 millions de tonnes par an (source: FAO).

En 2017, le poisson fournissait environ 17 pour cent des protéines animales totales et 7 pour cent de l'ensemble des protéines consommées dans le monde. En outre, il procurait à environ 3,3 milliards de personnes près de 20 pour cent de leur apport moyen en protéines animales par habitant.

En 2018, 67 millions de tonnes de poisson (équivalent poids vif) ont fait l'objet d'un commerce international, ce qui représente près de 38 pour cent des poissons capturés ou élevés dans le monde. La même année, 221 États et territoires ont fait état d'une activité de commerce de poisson. La valeur totale de 164 milliards de dollars enregistrée en 2018 pour les exportations de poisson représentait près de 11 pour cent de la valeur des

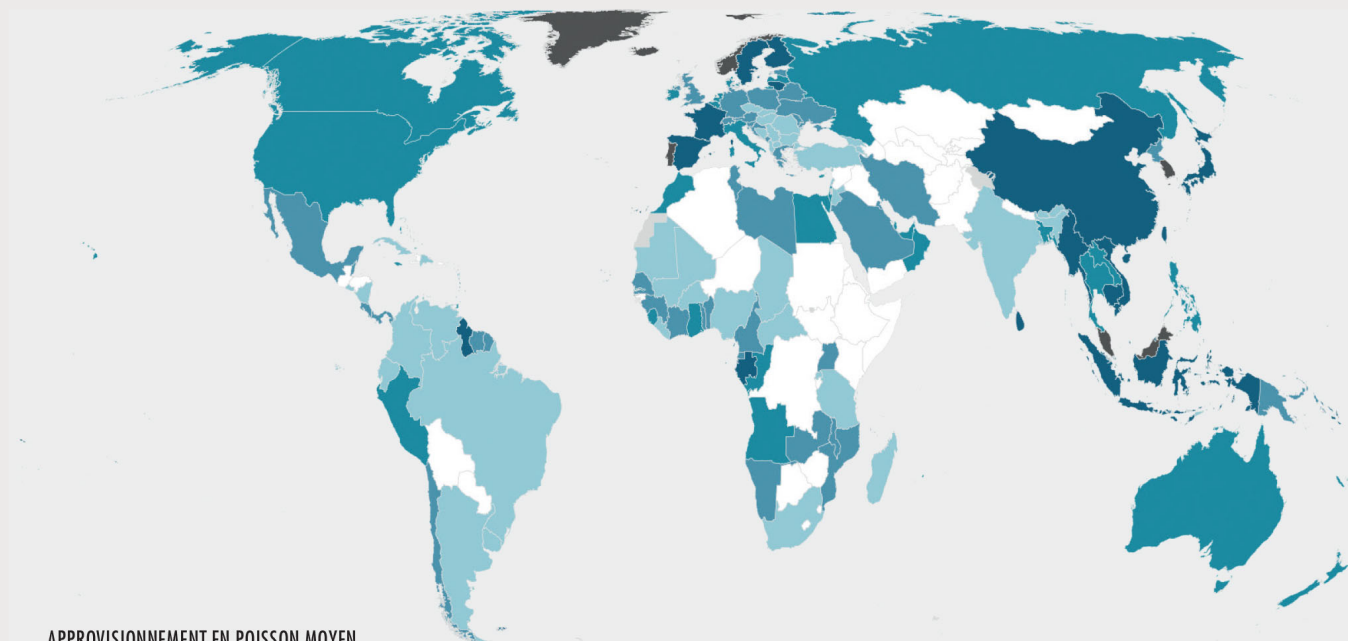
exportations de produits agricoles. De 1976 à 2018, les exportations mondiales de poisson et autres produits aquatiques ont augmenté à un taux annuel de 8 pour cent en valeur nominale et de 4 pour cent en valeur réelle.

La pêche professionnelle en Suisse

Les 270 pêcheurs professionnels, dont 18 femmes en 2016, (163 à 90-100%, 58 comme activité professionnelle principale et 49 comme activité professionnelle annexe, nombre en baisse), capturent chaque année en moyenne 1600 tonnes de poissons (en baisse), essentiellement des corégones (54.7% des captures), puis la perche (33.4%). La diminution des captures a plusieurs causes : la diminution du nombre de pêcheurs, des captures des espèces qui ont profité de l'eutrophisation des lacs, la raréfaction des écosystèmes pour la reproduction, la qualité de l'eau, la gestion des barrages hydroélectriques, la population de cormorans et la suppression de subventions.

9,5 filets de perches sur 10 consommés en Suisse doivent être importés de Russie, Estonie, Pologne ou Irlande (source: Fédération suisse de pêche).

Consommation apparente de poisson par habitant (moyenne), 2015-2017



APPROVISIONNEMENT EN POISSON MOYEN PAR HABITANT (ÉQUIVALENT POIDS VIF)



NOTE: La frontière définitive entre le Soudan et le Soudan du Sud n'a pas encore été établie.